

OPEN DATA, UN PREMIER BILAN FRANÇAIS

LE 31 MAI 2012 HUBERT GUILLAUD

Six mois après le lancement du portail gouvernemental de libération des données publiques Etalab, de nombreuses initiatives ont fleuri partout dans l'hexagone. Ces projets foisonnants permettent à Hubert Guillaud de dresser un premier bilan de la situation de l'Open Data en France sur *Internet Actu*, dans un papier que nous republions ici.

Claire Gallon de **LiberTIC**, l'association nantaise de promotion de l'ouverture des données publiques (@LiberTIC), et Charles Nepote du programme **Réutilisation des données publiques de la Fondation internet nouvelle génération** (Fing) (@CharlesNepote, @la_fing), principaux coorganisateur de la **Semaine européenne de l'Open Data** qui avait lieu à Nantes du 21 au 26 mai 2012, ont commencé par poser un état des lieux assez complet du mouvement de réutilisation des données publiques.



Ce que l'Open Data a réalisé

Le mouvement pour la réutilisation des données publiques est un mouvement mondial né début 2009 et qui a connu une forte accélération en 2010-2011, estime Charles Nepote. Si le mouvement a été esquissé par **la liste des 8 principes pour un gouvernement ouvert en décembre 2007**, qui a initié et cristallisé une dynamique auprès de multiples acteurs associatifs, il est devenu un principe avec l'investiture de Barack Obama et le lancement en mars 2009 du projet **Data.gov** (voir l'historique retracé par **Wikipédia** ou celui de Simon Chignard sur son blog : **“Comment l'Open Data est devenu un objet politique”**).

Aujourd'hui, dans le monde, une quinzaine d'Etats et une cinquantaine de communautés urbaines (sans compter les villes du Royaume-Uni, où une centaine de communautés urbaines se sont lancées dans la libération de données sous l'impulsion du gouvernement britannique) parmi les plus importantes villes américaines sont impliquées. **PublicData.eu** recense quelques 215 initiatives d'acteurs publics en Europe, que ce soit au niveau national (Belgique, Finlande, Suède, Norvège, Espagne, Grèce, France, Royaume-Uni...) ou régional.

En France, c'est Kéolis et **Rennes Métropole** qui ont



LA FRANCE
ENTR'OUVERTE

L'État a lancé son site
data.gouv.fr. La France,
enthousiaste, ouvre donc

Les défis à venir de l'Open Data

Reste que ces premiers chiffres passés, l'approche de l'Open Data demeure encore **très technique**, très geek. L'une des grandes questions que se posent les animateurs du mouvement, c'est comment toucher le grand public, comment élargir la dynamique à d'autres acteurs qu'à des gens impliqués dans la publication et la réutilisation des données. Le mouvement n'a pas réussi notamment à toucher les acteurs traditionnels de l'économie sociale et solidaire ou de la démocratie participative.

Néanmoins, l'Open Data n'a pas produit que des jeux de données. Il a montré tout d'abord que le sujet était un levier interne de modernisation pour les acteurs publics. Recenser les données, rationaliser les systèmes d'information, aider au décloisonnement des services, élargir la culture de la donnée (en en faisant un outil de monitoring, de pilotage de la décision publique), améliorer la qualité des données et surtout introduire de **nouvelles dynamiques de dialogues avec les usagers**, se sont vites montrées comme des enjeux certainement encore plus essentiels que la libération des données elles-mêmes. Elle permet d'initier de nouvelles relations à l'information et plus encore elle est un moyen de nouer une nouvelle forme de dialogue entre les administrations et leurs publics.

L'Open Data a aussi permis de forger des partenariats entre acteurs du territoire. Il a permis également de développer de nouveaux services, même si le marché est encore fragile et balbutiant. Charles Nepote s'étonne néanmoins qu'aucun acteur public n'ait publié son catalogue de données (incluant les données non encore publiées). Sans cet outil, comment connaître l'offre de données potentielle ? C'est pourtant à ses yeux ce qui permettrait de mieux dialoguer avec les potentiels réutilisateurs, si essentiels à l'élargissement de cette démarche. Il s'étonne également de l'obsession des applications. Pourquoi être aussi obnubilé par le développement d'applications ?



DES DONNÉES
CULTURELLES À DIFFUSER

La libération des données est loin d'être complètement acquise en France. Si le portail Etalab est une première étape, ...



On aimerait voir plus de diversités dans les modalités d'usages.



A quand des dispositifs urbains ou hybrides, des services qui publient par e-mails plus que via des applications pour smartphone... Les méthodologies d'animation souffrent également

de l'**obsession du concours**, alors qu'elles mériteraient d'être ouvertes à un peu plus de créativité ("cartoparties" permettant de cartographier ou documenter le territoire de données, approche de type "résidence" pour accompagner des publics spécifiques avec des spécialistes du sujet, etc.). Enfin, la question de l'éthique des données est une question qui est presque absente du débat, alors qu'elle est une question primordiale.



Dialoguer, s'ouvrir

Pérenniser, généraliser et banaliser les pratiques de l'**Open Data** comme levier de développement des territoires et des organisations est encore un enjeu à atteindre. Standardiser, mutualiser et harmoniser les initiatives également. Il n'est pas si simple de développer la coproduction et les usages sur ce sujet qui paraît à tous bien technique. Pour tous, la clef repose dans l'animation. Car c'est par l'animation qu'on développera l'appropriation des données par le plus grand nombre, qu'on dépassera le public de geeks auquel les données s'adressent pour le moment. Car le risque est là, que le petit milieu de l'Open Data finisse par ressembler à celui des acteurs de la concertation publique : un microcosme qui évolue le plus souvent en vase clos. L'Open Data a besoin de systématiser et structurer le dialogue entre acteurs, de porter une attention particulière aux acteurs historiques de la médiation et de la concertation par lesquels le sujet peut s'élargir. Et certainement de développer la pédagogie de la culture des données.

Le chemin parcouru en deux ans a été considérable conclut Charles Népote pour remonter le moral des troupes.



Dans de nombreux territoires, un vrai dialogue s'est instauré entre l'acteur public et un petit cercle de développeurs et de réutilisateurs. La tension qui était présente quand on évoquait ce nécessaire dialogue avant le lancement des initiatives a partout disparu. Le dialogue a montré ses vertus. Reste à l'élargir.



En effet. Les données ont été un moyen pour faire discuter l'acteur public avec des acteurs auquel il ne parlait pas nécessairement. Réussira-t-on à étendre ce dialogue constructif à d'autres objets que les données ? Peut-on étendre le dialogue à d'autres publics que les seuls développeurs ? L'acteur public doit-il élargir le champ des données à mettre en dialogue avec la société et mieux coproduire les données avec les citoyens ? Les données semblent être un prétexte pour interroger la transformation de l'acteur public et la façon de faire société. Reste à savoir si le plus petit morceau de technologie que sont les données

est le bon levier ? Suffira-t-il pour pérenniser les actions engagées ?

Le risque existe que le mouvement s'enferme dans des questions techniques, jouant de données toujours plus particulières ou complexes, peut préhensibles par le grand public. La libération de données budgétaires par exemple, s'il porte un enjeu de transparence publique, demeure un objet très technique, difficilement utilisable par le grand public. Il y a une exigence de libération de données toujours plus variées et de cocréation de données plus accessibles. Il y a certainement un enjeu dans la question de publication d'autres jeux de données, comme les données personnelles que l'administration dispose sur chacun de nous ou la coproduction de données utiles à tous. Et pour cela, le plus important, est incontestablement de continuer et élargir le dialogue engagé avec les utilisateurs.



LE MEILLEUR DU PIRE DES DÉPENSES DE L'ÉLYSÉE

OWNI a dessiné un quinquennat d'explosion des dépenses de l'Élysée, à partir du dernier livre de René ...

Mise à jour le 7 juin 2012 : Open Data, un premier bilan français est le premier d'une série de quatre articles publiés par **Hubert Guillaud** sur Internet Actu. Nous invitons le lecteur à prendre connaissance des trois autres.

– Animer, animer et encore animer

– L'enjeu de la coproduction

– Le monde de l'entreprise face au défi de l'ouverture...

TERENCE DESCLAIN

le 31 mai 2012 - 11:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est bien c'est bien, par contre ils auraient pu commencer par avoir ne serait-ce qu'un regard sur les mails qu'ils reçoivent des participants au concours. Injoignables ou juste incapable d'assumer le fait que le système de votes est tellement obsolète que n'importe qui peut utiliser des bases de données mails trouvables sur le web pour voter pour son propre projet...

Très déçu.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

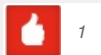
ARMEL

le 31 mai 2012 - 13:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



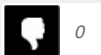
Très belle semaine internationale de l'OpenData organisée à Nantes ...le collectif Démocratie Ouverte (<http://democratieouverte.org>) y était présent, notamment pour rappeler qu'il ne suffit pas d'ouvrir les données pour engendrer automatiquement de la transparence, de la participation et de la collaboration !

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEAN

le 31 mai 2012 - 18:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bah oui, mais l'Open data bouge quand même énormément chaque semaine. Je follow ce compteur d'initiatives open data, il y en a plus de 20 nouvelles par jour quand même... <http://123opendata.com/acteurs-open-data>. Rien que cette semaine frenchweb a parler la place de l'immobilier, voxe, les dentistes...

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ARMEL

le 31 mai 2012 - 23:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



D'ailleurs, un article sur OpenData & OpenGov (à ne pas confondre) :
<http://democratieouverte.org/open-blog/opendata-opengov>

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

2 pings

Le Parti Pirate voudrait bien hacker l'Open Data » revue du web, Just another weblog le 1 juin 2012 - 16:12

[...] souhaite prolonger la libération des données entamée par l'Etat français (lire ici ou encore là) en poussant le concept de transparence jusqu'au [...]

Open Data, un premier bilan français. le 28 juin 2012 - 4:05

[...] un premier bilan de la situation de l'Open Data en France sur Internet Actu, dans un papier que nous republions ici. Partagez cet article : Publié dans Actualité économique, Nationale, [...]